المملكة المغربية
وزارة التربية الوطنية والتكوين المهني
المركز الوطني للتقويم والامتحانات والتوجيه

الامتحان الوطني الموحد للبكالوريا

الدورة الاستدراكية 2014

RS 52

المادة	الاقتصاد العام والإحصاء	مدة الإنجاز	3
الشعبة أو المسلك	شعبة علوم الاقتصاد والتدبير : مسلك العلوم الاقتصادية	المعامل	6

L'utilisation de la machine à calculer non programmable est autorisée
Pour les calculs, retenez deux chiffres après la virgule
La page 6 est à rendre obligatoirement avec la copie
Evitez les ratures et les surcharges, mentionnez le numéro du dossier puis celui de la question
0,5 point de la note sur 20 est réservé à la présentation de la copie

DOSSIER 1 : MARCHES, DYSFONCTIONNEMENTS ET POLITIQUES ECONOMIQUES

DOCUMENT 1 : Le secteur de la confiserie ne connaît pas la crise

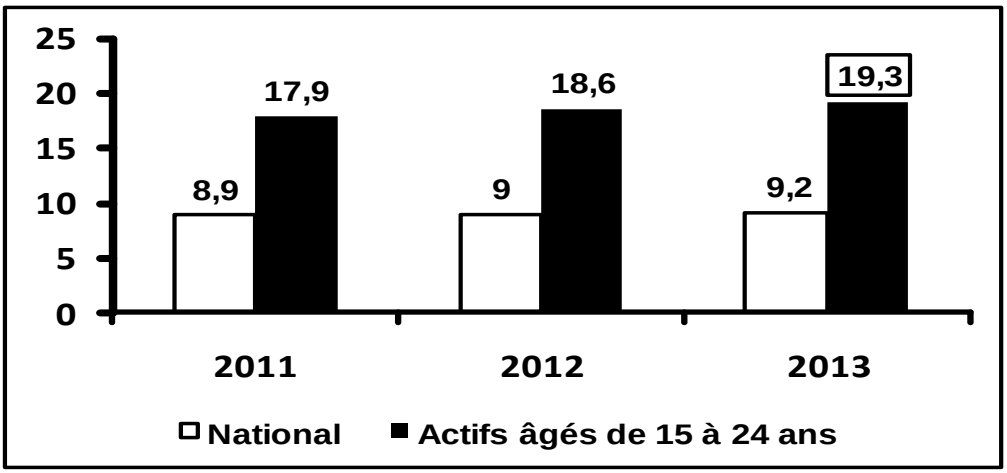
Après plusieurs années difficiles, le marché de la confiserie a renoué avec la croissance et réalise de bonnes performances aussi bien sur le marché local qu'à l'export. Estimé à 800 millions de dhs par an, le chiffre d'affaires de cette branche a enregistré une progression annuelle moyenne de 6 à 10% depuis 2007 grâce à l'amélioration de la compétitivité des produits marocains. Celle-ci s'attribue à la stabilité du prix du sucre au niveau local, à l'innovation et à la diversification des gammes de produits. Par ailleurs, le marché de la confiserie, actuellement structuré autour d'une douzaine d'entreprises, est dominé par cinq grands producteurs.
La consommation marocaine de confiseries est estimée à 42 000 tonnes annuellement, soit 1,4 kg par habitant. Une consommation faible mais qui progresse régulièrement en volume, beaucoup moins en valeur. Ce qui est significatif d'une orientation du marché vers des produits à bas prix : les prix au kilogramme sont compris dans une fourchette de 40 à 120 dhs.

Source : www.lavieeco.com du 09/10/2012 (texte adapté)

DOCUMENT 2 : Le taux de chômage au Maroc autour de 9% depuis 5 ans

Dans un contexte économique où l'Etat marocain, de façon plus ou moins prononcée, s'est désengagé de la sphère économique, **le chômage a augmenté en 2013, principalement chez les jeunes âgés de moins de 25 ans**. En effet, depuis 2008, le taux de chômage reste important et tourne autour de 9%. Cela s'attribue au contenu faible en emplois de la croissance économique, à l'arrivée de plus en plus massive sur le marché du travail de jeunes porteurs de diplômes, refusant d'exercer dans des activités peu rémunératrices, ainsi qu'aux créations insuffisantes d'emplois par rapport à la population qui entre chaque année dans le marché du travail.

Taux de chômage au Maroc (en %)

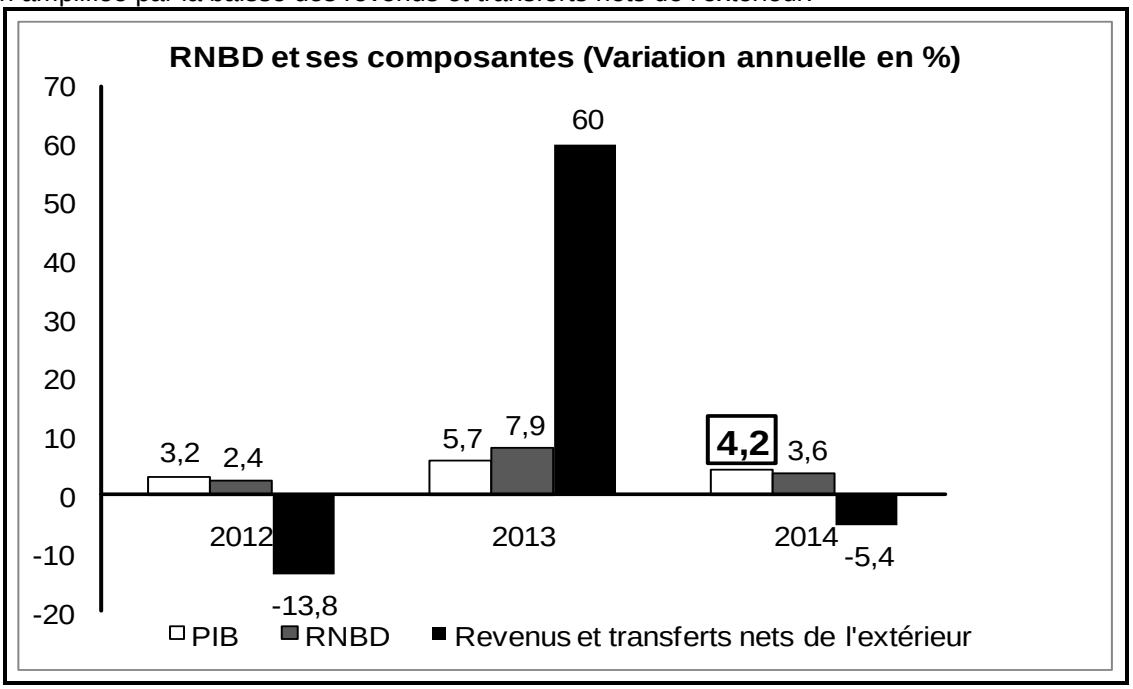


Source : www.lavieeco.com du 02/01/2014 et www.finances .gov.ma

Moutamadris.ma

DOCUMENT 3 : Comptes nationaux du Maroc

Selon les prévisions du Haut Commissariat au Plan (HCP), le PIB au Maroc en 2014 s'élèverait à 911,7 milliards de dhs. La croissance serait soutenue exclusivement par la demande intérieure : consommation finale et investissement qui atteindraient respectivement 743,6 et 289 milliards de dhs, tandis que la demande extérieure afficherait de nouveau une contribution négative à la croissance. Par ailleurs, le revenu national brut disponible (RNBD) atteindrait 965,2 milliards de dhs en 2014, en augmentation de 3,6% par rapport à 2013. L'épargne nationale marquerait une décélération amplifiée par la baisse des revenus et transferts nets de l'extérieur.



2013 : Estimations **2014 : Prévisions**

Source : Budget exploratoire 2014, HCP

DOCUMENT 4 : Les finances publiques au Maroc changent de profil

Après une expansion jusqu'en 2012, la politique budgétaire menée par le Maroc ces dernières années s'est traduite par des changements au niveau du profil des finances publiques.
Les finances publiques ont subi entre 2009 et 2012 l'effet, d'une part, de la conjoncture économique défavorable au niveau national et international, et d'autre part, des baisses des impôts. De l'autre côté, la masse salariale et les dépenses de compensation sont restées incompressibles. En effet, la masse salariale avoisinait 70% des dépenses de fonctionnement hors compensation, soit environ 2,5 fois les dépenses d'investissement. Les dépenses de compensation ont augmenté considérablement sous l'effet de la hausse des prix de certains produits sur le marché international. Cette politique s'est traduite par une dégradation du solde budgétaire et une augmentation de la dette publique qui est passée de 47,1% du PIB en 2009 à 59,6% en 2012.
Dans une optique d'ouverture commerciale accélérée, **cette politique budgétaire qui vise à soutenir la demande intérieure a davantage aggravé le solde commercial.**

Sources : www.finances.gov.ma, Rapport économique et financier, 2012 (texte adapté)

DOCUMENT 5 : Données budgétaires marocaines

La loi des finances 2014 s'est fixée comme objectif majeur la maitrise du déficit budgétaire pour le ramener à 4,9% du PIB en 2014 au lieu de 7,3% en 2012 en agissant sur les dépenses et les recettes.
Pour atteindre cet objectif, la loi des finances prévoit des dépenses d'investissement de 49,5 milliards de dhs en 2014 contre 58,9 milliards de dhs en 2013, ainsi que la régression des dépenses de compensation à 35 milliards de dhs au lieu de 55 milliards de dhs en 2012. En outre, elle stipule des hausses sur les taxes et impôts à travers notamment l'imposition de l'agriculture et la révision à la hausse du taux de la TVA pour certains biens et services.

Solde budgétaire et dépenses de compensation en % du PIB au Maroc

Années	2009	2010	2011	2012	2013
Dépenses de compensation (xi)	1,8	3,6	6,1	6,6	4,7
Solde budgétaire (yi)	-2,2	-4,5	-6,2	**-7,3**	-5,5

Sources : Les échos du 20/01/2014 et www.finances.gov.ma (texte adapté)

Moutamadris.ma

DOCUMENT 6 : Intervention de Bank Al-Maghrib (BAM) sur le marché monétaire

L'aggravation du déficit de liquidité des banques a poussé BAM à procéder, depuis 2007, à l'augmentation progressive de ses injections sur le marché monétaire, passant en moyenne de 3,8 milliards de dhs en 2007 à 63 milliards de dhs en juin 2013 dont 43 milliards de dhs à travers les avances à 7 jours.
Les avoirs extérieurs nets, qui affichent une décélération depuis la fin de l'année 2007, suite au creusement du déficit commercial, demeurent la principale source de la détérioration structurelle de la liquidité bancaire au Maroc. Dans ce contexte, BAM est intervenue pour maintenir la liquidité des banques à un niveau adéquat pour le financement de l'économie. En effet, la banque centrale a opté pour une politique monétaire qui s'est traduite, entre autres, par une série de baisses du taux de la réserve obligatoire, le ramenant de 16,5% en 2007 à 2% à partir de mars 2014.

Source : Finances News du 21/03/2013 (texte adapté)

TRAVAIL A FAIRE — 13,50 points

N	QUESTIONS	BAREME
1	**a- Répondez** par vrai ou faux à chacune des expressions : **ANNEXE n°1, Page n°6 ;** **b- Mettez** une croix pour la réponse juste de chacune des propositions : **ANNEXE n°2, Page n°6.**	1,00pt 1,00pt
2	Sur la base du **document 1 :** **a- Identifiez** le régime du marché de la confiserie au Maroc ; **Justifiez**. **b- Caractérisez** ce marché selon ses composantes : offre, demande et prix ;(une caractéristique par composante) ; **c- Relevez** deux facteurs ayant favorisé la compétitivité des entreprises de la confiserie au Maroc.	 0,25pt 0,50pt 0,25pt
3	En vous référant au **document 2:** **a- Lisez** la donnée encadrée du graphique ; **b- Illustrez** le passage souligné du document à partir du graphique ;	 0,25pt 0,50pt
4	Sur la base du **document 3** : **a- Nommez** la donnée en gras encadrée du graphique ; **b- Calculez :** b_1 - le PIB pour l'année 2013 ; b_2 - l'épargne nationale brute pour l'année 2014; **c- Expliquez** l'évolution du RNBD sur la base du graphique.	 0,25pt 0,25pt 0,25pt 0,50pt
5	A partir du **document 4 :** **a- Relevez** une dépense ordinaire ; **b- Caractérisez** les finances publiques du Maroc durant la période 2009-2012 ; (trois caractéristiques) **c- Expliquez** le passage en gras souligné ; **d- Déduisez** une limite de la politique budgétaire.	 0,25pt 0,50pt 0,50pt 0,25pt
6	Sur la base du **document 5 :** **a- Lisez** la donnée en gras soulignée du tableau ; **b- Calculez** et **lisez** l'indice d'évolution des dépenses d'investissement en 2014, Base 100 en 2013 ; **c- Qualifiez** la nature de la politique budgétaire adoptée par le Maroc pour 2014, **Justifiez** par trois éléments de réponse ; **d- Déterminez** l'équation de la droite d'ajustement linéaire y = ax+ b selon la méthode des moindres carrées (méthode développée), sachant que : x_i : les dépenses de compensation en % du PIB, y_i : le déficit budgétaire en % du PIB, $\Sigma x_i y_i = -132{,}01$ $\Sigma x_i^2 = 119{,}06$ $\bar{x} = 4{,}56$ $\bar{y} = -5{,}14$ **e- Calculez** le solde budgétaire prévisionnel si les dépenses de compensation s'élèveraient à 2% du PIB.	 0,25pt 0,25pt 0,50pt 0,75pt 0,25pt
7	Sur la base **du document 6** : **a- Dégagez** un : a_1- objectif intermédiaire de la politique monétaire ; a_2- objectif final de la politique monétaire ; **b- Expliquez** l'impact de la décélération des avoirs extérieurs nets sur la liquidité bancaire ; **c- Montrez** l'effet de la sous liquidité bancaire sur la croissance économique.	 0,25pt 0,25pt 0,50pt 0,50pt
8	**Question de synthèse :** ***(Vous vous basez sur les documents 4 et 5 du dossier 1, vos réponses et vos connaissances acquises)***. Après une phase d'expansion, la politique budgétaire menée par le Maroc en 2014 a changé de tendance. Dans une synthèse structurée, après avoir présenté les raisons de ce choix, identifiez les actions de cette politique et précisez leurs impacts sur l'économie marocaine. **N.B :** La synthèse doit comporter : - Introduction - Développement : *Raisons du choix de la nouvelle politique budgétaire et actions entreprises en 2014 ; *(trois raisons et trois actions suffisent)* *Impact de ces actions sur l'économie marocaine. *(trois effets positifs et trois effets négatifs suffisent)* - Conclusion.	 0,75pt 2,25pts 0,50pt

Moutamadris.ma

DOSSIER 2 : ECHANGES EXTERIEURS ET DEVELOPPEMENT

DOCUMENT 7 : le déficit extérieur reste encore inquiétant au Maroc

Depuis 2007, le compte des transactions courantes ne cesse de se détériorer. Et pour cause principale l'augmentation rapide des importations comparée à celle des exportations et la baisse sinon la stagnation des recettes de voyages et des transferts des marocains résidant à l'étranger sous l'effet de la crise internationale.
Sur le plan structurel, l'offre marocaine, peu diversifiée et moins compétitive, rend la demande étrangère hypersensible à la concurrence féroce sur le marché international, en effet, les exportations sont à faible valeur ajoutée et à faible contenu technologique. Si le déficit commercial ne cesse de se creuser et d'accentuer celui des transactions courantes, la dévaluation du dirham pourrait-elle être la solution ?
La dévaluation pourrait être une politique de rééquilibrage de la balance commerciale. Or, le revers de la médaille, c'est que cette même dévaluation risque de créer des tensions inflationnistes qui détruisent davantage la compétitivité des entreprises nationales.

Indicateurs des échanges extérieurs du Maroc en milliards de dhs

Eléments	2012	Variation en % (2012/2011)
Solde du compte des transactions courantes	- 80,6	**+24,8**
Solde commercial	-173	
Solde des invisibles	**… ?…**	
Solde du compte capital et opérations financières	+83,1	

Sources : La nouvelle tribune du11/03/2013, www.lavieeco.com du 10/07/2013 et www.oc.gov.ma

DOCUMENT 8 : A qui profite la mondialisation ?

Les firmes américaines sont celles qui exercent la plus grande influence sur la division internationale du travail, c'est-à-dire qui produit quels biens, sur quel territoire et avec quelles conditions du travail. Le stock de leurs investissements directs à l'étranger dépasse largement celui de leurs concurrentes. Par l'importance de leur marché intérieur, les Etats-Unis sont aussi le territoire qui attire le plus d'investissement en provenance des multinationales du monde entier. Les firmes américaines sont également les plus grands exportateurs mondiaux. Mais la dynamique des dernières décennies a été marquée par la montée en puissance d'un nouvel acteur : la Chine.
(…) Le commerce mondial évolue également vers une plus grande régionalisation, particulièrement en Asie. Les échanges intra-régionaux dans le total des exportations asiatiques sont ainsi passés de 42% en 1990 à 52% en 2011.

Sources: Alternatives économiques Hors-série, 4eme trimestre 2013 et Le Figaro du 18/07/2013

DOCUMENT 9 : Anatomie du sous-développement

(….) Les pays du tiers monde sont caractérisés par la dualité entre d'une part, un secteur capitaliste, urbain et industrialisé et d'autre part, un secteur de subsistance, traditionnel dont la productivité et le niveau de vie sont très faibles, la croissance démographique y est très forte, le sous-emploi et le chômage sont élevés.
Les travailleurs sont le point de contact entre les deux secteurs. Le secteur capitaliste dispose d'une offre de travail abondante à un salaire de subsistance fixe. Cela lui assure des profits importants dont le réinvestissement entraîne des taux élevés de croissance.
Un raisonnement analogue s'applique à l'évolution des termes de l'échange entre les produits manufacturés exportés par les pays riches et les produits à faible valeur ajoutée exportés par les pays pauvres. C'est ainsi que **les termes de l'échange évoluent en faveur des pays industrialisés**

Source : Alternatives Economiques n° 254, Janvier 2007

Moutamadris.ma

TRAVAIL A FAIRE		6,00 points
N	**Questions**	**Barème**
9	En vous référant au **document 7** : **a- Relevez** deux faiblesses des exportations marocaines ; **b- Calculez** la donnée manquante du tableau ; **c- Lisez** la donnée soulignée en gras du tableau ; **d- Enumérez** trois causes de l'évolution du solde du compte courant ; **e- Expliquez** le passage souligné en gras ; **f- Précisez** un effet de la dévaluation sur le budget de l'Etat.	 0,50pt 0,25pt 0,50pt 0,50pt 0,50pt 0,50pt
10	En vous basant sur le **document 8** : **a- Relevez** une manifestation de la mondialisation ; **b- Dégager :** b_1- deux avantages de la mondialisation pour les Etats- Unis ; b_2- une stratégie adoptée face à la mondialisation.	 0,50pt 0,50pt 0,50pt
11	A partir du **document 9** : **a- Expliquez** le passage souligné en gras souligné ; **b- Identifiez** les théories explicatives de sous-développement auxquelles le document fait allusion en complétant **l'ANNEXE n°3, Page n°6.**	 0,75pt 1,00pt

Moutamadris.ma

ANNEXES A COMPLETER ET A REMETTRE AVEC LA COPIE

ANNEXE N°1 :

N °	Expressions	Vrai	Faux
1	Le coût marginal désigne le coût additionnel de la dernière unité produite par l'entreprise.		
2	Les avoirs extérieurs nets sont une composante de la masse monétaire.		
3	Les termes de l'échange permettent de mesurer le taux de couverture des importations par les exportations.		
4	L'indice des prix à la consommation (IPC) est un indicateur économique de mesure du développement.		

ANNEXE N° 2 :

PROPOSITIONS

1- La fluidité sur un marché de concurrence pure et parfaite désigne :

- L'absence des barrières à l'entrée et à la sortie du marché ;
- Les offreurs et les demandeurs sont nombreux et de petites tailles ;
- La libre entrée des demandeurs au marché ;
- Les offreurs et les demandeurs qui entrent au marché sont parfaitement informés sur ses composantes.

2- L'inflation est d'origine monétaire quand :

- L'augmentation de la masse monétaire est moins rapide que celle du PIB;
- Le PIB et la masse monétaire augmentent dans les mêmes proportions;
- L'augmentation de la masse monétaire est plus rapide que celle du PIB;
- Le marché monétaire est sous liquide.

3- L'effet d'éviction désigne :

- L'éloignement du secteur privé de l'activité économique sous l'effet de l'augmentation des impôts ;
- Le manque de sources de financement pour le secteur privé du fait de l'orientation de l'épargne nationale vers le financement des besoins de l'Etat ;
- Le surendettement du secteur privé ;
- L'accumulation de la dette publique due à l'augmentation des déficits budgétaires.

4- Une entreprise disposant du monopole sur son marché maximise son profit global quand :

- Le coût marginal est inférieur à la recette marginale ;
- Le profit marginal est égal à zéro ;
- La recette marginale est égale à zéro ;
- Le coût marginal est supérieur à la recette marginale.

ANNEXE N° 3 :

Théorie explicative du sous-développement	Justification	Auteur
-		
-		

Moutamadris.ma

الامتحان الوطني الموحد للبكالوريا

الدورة الاستدراكية 2014

RR 52

المملكة المغربية
وزارة التربية الوطنية والتكوين المهني
المركز الوطني للتقويم والامتحانات والتوجيه

3	مدة الإنجاز	الاقتصاد العام والإحصاء	المادة
6	المعامل	شعبة علوم الاقتصاد والتدبير : مسلك العلوم الاقتصادية	الشعبة أو المسلك

CORRIGE INDICATIF « Barème sur 120 »

N.B :

- **3 points de la note sur 120 sont consacrés à la présentation soignée de la copie ;**
- **<u>Evitez la double sanction dans la notation des réponses liées ;</u>**
- **<u>Acceptez toute réponse logique.</u>**

N°	DOSSIER 1	81,00 pts
1	**a- Voir ANNEXE n°1.**	**6,00**
	b- Voir ANNEXE n°2.	**6,00**
2	**a-** le régime du marché de la confiserie : Oligopole ; il se caractérise par la présence de quelques offreurs (une douzaine d'entreprises) face à plusieurs demandeurs.	**0,75** **0,75**
	b- -l'offre : *elle émane d'une douzaine d'entreprises dont cinq dominent le marché ; *progression annuelle moyenne de chiffres d'affaires comprise entre 6% et 10% depuis 2007 ; * offre diversifiée ; *les ventes (chiffre d'affaires) atteignent 800 millions de dhs par an.	**1,00**
	-**la demande** : * La consommation marocaine de confiserie est estimée à 42 000 tonnes annuellement ; * 1,4 kg par habitant et par an ; *Une consommation faible mais qui progresse régulièrement en volume, beaucoup moins en valeur ; * Demande orientée vers des produits à bas prix ; * La demande atteint 800 millions de dhs par an.	**1,00**
	-**le prix** : * accessibles ; * varient entre 40 et 120 dhs le kilo. ***(Une seule caractéristique par composante)***	**1,00**
	c- Les facteurs ayant favorisé la compétitivité des entreprises sont ***:*** ***(deux facteurs suffisent : 0,75pt x 2 = 1,50)*** - la stabilité des prix du sucre ; - la diversification des produits ; - l'innovation.	**1,50**
3	**a- 19,3% :** Au Maroc, 19,3% de la population active âgée de 15 à 24 ans sont en chômage en 2013.	**1,50**
	b- Le taux de chômage chez les jeunes âgés de 15 à 24 ans est passé de 18,6% en 2012 à 19,3% en 2013 alors que le taux de chômage national n'a augmenté que de 0,2 point. ***(Acceptez toute réponse logique)***	**3,00**
4	**a- 4,2%** : C'est le taux de croissance prévisionnel de l'économie marocaine en 2014. ***(Acceptez toute réponse logique)***	**1,50**

Moutamadris.ma

	b- **b_1 :** calcul du PIB en 2013 : Taux de variation $_{2014/2013}$ = ((PIB $_{2014}$ - PIB $_{2013}$) / PIB$_{2013}$) x 100 4,2 = ((911,7 – PIB$_{2013}$)/ PIB$_{2013}$)x 100 PIB$_{2013}$ = 911,7/1,042 = **874,95 milliards de dhs** **b_2 :** calcul de l'épargne nationale brute en 2014: ENB$_{2014}$= RNBD$_{2014}$ - CFN$_{2014}$ = 965,2 – 743,6 = **221,6 milliards de dhs**	**0,50** **1,00** **0,50** **1,00**
	c- Le RNBD enregistre une évolution annuelle haussière, mais irrégulière. Cette irrégularité s'explique principalement par les fluctuations des revenus et transferts nets de l'extérieur. **<u>Ou</u> :** Le RNBD enregistre une évolution annuelle haussière, mais irrégulière. Cette irrégularité s'explique par les fluctuations des revenus et transferts nets de l'extérieur et du PIB. **<u>Ou</u> :** Le RNBD enregistre une évolution annuelle haussière, mais irrégulière. Cette irrégularité s'explique par les fluctuations du PIB. ***(Acceptez toute formulation logique)***	**3,00**
5	**a-** Une dépense ordinaire : la masse salariale ; les dépenses de compensation. ***(Un élément de réponse suffit)***	**1,50**
	b- Les caractéristiques des finances publiques au Maroc sont : **(1,00 x 3 = 3pts)** - Déficit budgétaire ; - l'importance de la masse salariale ; - l'augmentation de la dépense compensation ; - La faiblesse des dépenses d'investissement par rapport à celles de fonctionnement ; - la baisse des impôts ; - L'augmentation de la dette publique. ***(Trois caractéristiques suffisent)***	**3,00**
	c- A cause de la faiblesse de l'appareil productif marocain, l'augmentation de la demande intérieure suite à une politique de relance a profité plus aux importations qu'à la production nationale. Ce qui a aggravé le déficit commercial. ***(Acceptez toute réponse logique)***	**3,00**
	d- La contrainte extérieure.	**1,50**
6	**a-** - 7,3% : Au Maroc, le déficit budgétaire représente 7,3% du PIB en 2012. ***(Acceptez toute réponse logique)***	**1,50**
	b- * Calcul de l'indice d'évolution des dépenses d'investissement en 2014/2013 Indice = (des dépenses d'investissement en 2014 / des dépenses d'investissement en 2013) * 100 = (49,5/ 58,9) *100 = 84,04 *Lecture : on a : 84,04 – 100 = - 15,96%, donc, des dépenses d'investissement prévues enregistreraient une baisse de 15,96% en 2014/2013.	**0,50** **0,50** **0,50**
	c- *Nature de la politique budgétaire au Maroc: Politique de rigueur ; * **(Trois éléments justificatifs suffisent) (0,50 x 3 = 1,50 pts) :** ➢ Baisse des dépenses d'investissement de 58,9 à 49,5 milliards de dhs (ou de 15,96%); ➢ Baisse des dépenses de compensation à 35 milliards de dhs ; ➢ La hausse des taxes et impôts à travers notamment l'imposition de l'agriculture et la révision à la hausse du taux de la TVA pour certains biens et services ; ➢ L'objectif de la maitrise du déficit budgétaire pour le ramener à 4,9% du PIB en 2014 au lieu de 7,3% en 2012.	**1,50** **1,50**

Moutamadris.ma

	d- détermination de l'équation de la droite d'ajustement y = ax +b Coefficient a : a = (Σxiyi - N $\bar{x}$ $\bar{y}$) / (Σxi² - N $\bar{x}$ ²) a = (- 132,01) – (5 x 4,56 x (-5,14)) / 119,06 – (5 x ($4,56^2$)) a = -14,818/15,092 **a = - 0,98** b = $\bar{y}$ – a $\bar{x}$ = -5,14 – ((-0,98) x 4,56) **b = - 0,67** **y = - 0,98 x - 0,67**	**0,50** **1,00** **0,50** **1,00** **1,50**
	e- Si les dépenses de compensation sont de 2% du PIB ; le solde budgétaire serait de : y = (- 0,98 x 2) - 0,67 **y = - 2,63% du PIB**	**1,50**
7	**a-** $a._1$ Un objectif intermédiaire de la politique monétaire : contrôler la masse monétaire (ou réduire la sous-liquidité ou injecter la liquidité) $a._2$ Un objectif final de la politique monétaire : relancer la croissance économique. **b-** La décélération des avoirs extérieurs nets engendre une baisse de la création monétaire ce qui affaiblit la liquidité des banques. ***(Acceptez toute formulation logique)*** **c-** La sous liquidité des banques entraine le durcissement des conditions de crédit et l'augmentation des taux d'intérêt. Cette situation risque de freiner la distribution des crédits ce qui peut décourager l'investissement et la consommation et par conséquent ralentir la croissance économique. ***(Acceptez toute formulation logique)***	**1,50** **1,50** **3,00** **3,00**

Moutamadris.ma

8	**Question de synthèse :** **Introduction :** Dans une conjoncture économique marquée par l'aggravation du déficit budgétaire atteignant 7,3% en 2012 et la montée de la dette publique, l'Etat marocain, dans le cadre de la loi des finances 2014, a opté pour une politique budgétaire de rigueur. Quel sera l'impact de cette politique sur l'économie marocaine ? Afin de traiter cette question, nous présenterons dans un premier point les causes du choix de cette politique et ses actions, avant de preciser ses effets sur l'économie marocaine.	**4,50**
	I. Raisons du choix de la politique de rigueur et les actions entreprises : **(trois causes suffisent 1,5 pt x 3) (trois actions suffisent : 1,5 pt x 3)** Jusqu'à 2012, le Maroc a opté pour une politique budgétaire de relance, à travers ***l'augmentation des dépenses publiques notamment du personnel***, ***de compensation*** et ***d'investissement*** ainsi que ***la baisse progressive des taux d'impôt essentiellement direct*** afin de relancer la demande intérieure et partant favoriser la croissance économique. Cette politique a engendré une augmentation des charges de fonctionnement, un taux de couverture des dépenses par les recettes de plus en plus faible et ***un déficit budgétaire de plus en plus grave atteignant 7,3% du PIB en 2012***. Cela a entrainé ***une montée de la dette publique qui est passé de 47,1% en 2009 à 59,6% du PIB en 2012***.	**4,50**
	Pour atténuer le déficit budgétaire et le poids de la dette publique, l'Etat a prévu dans le cadre de la loi de finances 2014 de ***réduire les dépenses publiques surtout d'investissement*** et ***de compensation*** qui sont fixés respectivement à 47,5 et 35 milliards de DH. De même, il a mis en place de nouvelles taxes et impôts telles que ***l'imposition du secteur agricole***, ***la nouvelle taxation sur les achats des voitures de luxe*** et aussi ***l'augmentation de la taxe sur la valeur ajoutée pour certains produits***….	**4,50**
	II. Impacts de cette politique sur l'économie marocaine : **(trois impacts positifs et trois impacts négatifs suffisent : 0,75 x 6)** Cette politique permettra à l'Etat de ***maitriser ses dépenses***, ***contrôler ses dettes*** et ***réduire le déficit budgétaire*** et par conséquent, ***limiter les risques des effets boule de neige*** et ***d'éviction*** ainsi que ***la contrainte extérieure***. Toutefois, la baisse des dépenses d'investissement risque de ***compromettre les objectifs des grands chantiers*** de développement déjà amorcés, aussi, la baisse des dépenses de compensation conjuguée à la hausse de certains impôts à la consommation peuvent ***détériorer le pouvoir d'achat des consommateurs*** et ***générer des tensions inflationnistes***, de même, ***l'imposition du secteur agricole risque de le pénaliser*** , tout ceci aura des ***effets négatifs sur la consommation, l'investissement, la croissance économique*** et ***l'emploi.***.	**4,50**
	Conclusion : Le souci de l'Etat marocain ne doit pas se limiter à la maitrise des équilibres des comptes publics au détriment de la croissance et de l'emploi.	**3,00**

Moutamadris.ma

N°	DOSSIER 2	36,00 pts
9	**a-** Les faiblesses des exportations marocaines : **(Deux faiblesses suffisent : 1,50 x 2 = 3pts)** - Une offre exportable faiblement compétitive ; - Une offre exportable peu diversifiée ; - Les exportations de produits de faible valeur ajoutée ; - Les exportations à faible contenu technologique.	**3,00**
	b- Calcul du solde des invisibles pour 2012 : Le solde des invisibles = solde du compte courant - solde commercial = -80,6 + 173 = **+92,4 milliards de dhs**	**0,50** **1,00**
	c- +24,8% : Au Maroc, le déficit du compte courant a augmenté de 24,8% en 2012 par rapport à 2011. ***(Acceptez toute réponse logique)***	**3,00**
	d- L'évolution du déficit du compte courant s'explique par : **(trois causes suffisent : 1,50 x 2 = 3 pts)** • Le creusement du déficit commercial ; • La baisse des revenus extérieurs nets ; • La baisse des recettes de voyages ; • La baisse des transferts des MRE ; • La baisse des transferts nets extérieurs sous l'effet de la crise.	**3,00**
	e- La dévaluation permet de rendre les produits exportés plus compétitifs sur le marché extérieur grâce à la baisse de leur prix. Par contre, elle entraine le renchérissement des importations ce qui pourrait stimuler les exportations et décourager les importations et partant rééquilibrer la balance commerciale.	**3,00**
	f- Impact de la dévaluation sur le budget de l'Etat : **(un effet suffit)** • Alourdissement du service de la dette publique extérieure et donc augmentation des dépenses publiques. • Eventuellement ; une augmentation des droits de douane sous l'effet de la hausse des prix des importations.	**3,00**
10	**a-** manifestation de la mondialisation : les investissements directs étrangers ; **Ou :** la conquête de marché international.	**3,00**
	b- b_1 - Avantages de la mondialisation pour les Etats Unis : **(deux avantages suffisent : 1,50 x 2 = 3 pts)** - Le placement des capitaux des entreprises américaines dans des pays à faible coût de production ; - L'entrée de capitaux sous forme d'investissement étranger ce qui est source de création d'emploi, de richesse, de recettes fiscales ; - Les firmes américaines sont également les plus grands exportateurs mondiaux. b_2- Il s'agit de la stratégie de l'intégration régionale.	**3,00** **3,00**
11	**a-** Les pays sous-développés exportent des produits de faible valeur ajoutée, à faible contenu technologique et à des prix faibles. Par contre, ils importent des produits de forte valeur ajoutée, de haute technologie et à des prix élevés en provenance des pays riches. Cela engendre une détérioration des termes de l'échange des pays sous-développés au profit des pays riches. ***(Acceptez toute réponse logique)***	**4,50**
	b- Voir ANNEXE n° 3.	**6,00**

3 points de la note sur 120 sont consacrés à la présentation soignée de la copie.

Moutamadris.ma

ANNEXES

ANNEXE N°1 : 6,00 pts (1,50 x 4 = 6 pts)

N °	Expressions		
1	Le coût marginal désigne le coût additionnel de la dernière unité produite par l'entreprise.	**Vrai**	
2	Les avoirs extérieurs nets sont une composante de la masse monétaire.		**Faux**
3	Les termes de l'échange permettent de mesurer le taux de couverture des importations par les exportations.		**Faux**
4	L'indice des prix à la consommation (IPC) est un indicateur économique de mesure du développement.		**Faux**

ANNEXE N° 2 : 6,00 pts (1,50 x 4 = 6 pts)

PROPOSITIONS
1- La fluidité sur un marché de concurrence pure et parfaite désigne : O L'absence des barrières à l'entrée et à la sortie du marché.
2- L'inflation est d'origine monétaire quand : O L'augmentation de la masse monétaire est plus rapide que celle du PIB.
3- L'effet d'éviction désigne : O Le manque de sources de financement pour le secteur privé du fait de l'orientation de l'épargne nationale vers le financement des besoins de l'Etat ;
4- Une entreprise disposant du monopole sur son marché maximise son profit global quand : O Le profit marginal est égal à zéro.

ANNEXE n°3 : 6 pts (1,00 x 6 = 6 pts)

Théorie explicative du Sous-développement	Justification	Auteur
- L'approche de François Perroux (ou Théorie de facteurs de blocage de la croissance) **(1pt)**	Les économies des pays sous développés se caractérisent par le dualisme entre un secteur moderne et un autre traditionnel qui bloque la croissance économique. **(1pt)**	François Perroux **(1pt)**
- Théorie de l'échange inégal **(1pt)**	Les PSD exportent des produits de faible valeur ajoutée et importent des produits de forte valeur ajoutés à des prix élevés ce qui entraîne une détérioration des termes de l'échange et une paupérisation des PSD. **(1pt)**	A. EMMANUEL **(1pt)**

Moutamadris.ma